

QUATRE PETITS COINS DE RIEN DU TOUT

SUGGESTIONS

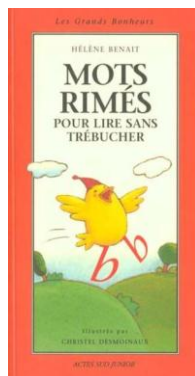
- Ecouter et reformuler une comptine ou un poème sur la différence « **La différence** » de Jean-Pierre Siméon, s'exprimer et approfondir le thème de la différence. Mémoriser une petite partie chacun et présenter chacun à la suite, son interprétation en prononçant et en articulant clairement.
- Découvrir le recueil "**La cour couleurs**" de Jean-Marie Henry, écouter quelques poèmes, s'exprimer sur le racisme.
- Ecouter un poème sur la différence et ensuite s'exprimer en commençant par « cela me fait penser à ... » afin de faire émerger la notion d'images poétiques.
- A partir du poème « **Un portugais chantait** » d'Hélène Benaît, poursuivre le poème en introduisant d'autres nationalités ainsi que d'autres actions.
- Ecouter la poésie « **L'même, l'même** » de Siphos Sepamla, exploiter le thème des différences. Feuilletter l'album, s'exprimer au sujet des images. Choisir un ou des poèmes à faire lire à la maîtresse afin de découvrir un peu mieux les poésies africaines.

Les blonds et les bruns

Les bruns vont avec les brunes
Les blonds vont avec les blondes
C'est chacun avec sa chacune
Quand on a peur d'entrer dans la ronde.

Les blonds vont avec les brunes,
Les bruns se mélangent aux blondes,
Le soleil joue avec la lune,
C'est ainsi que chante le monde.

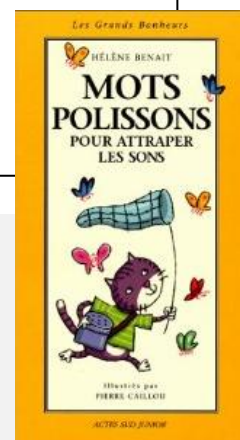
Hélène Benaît, *Mots rimés pour lire sans trébucher*, Actes sud junior, 2000



Un portugais chantait

Dans le palais d'un Congolais
Un javanais se dandinait,
Un Finlandais se baladait,
Un Angolais se gondolait,
Un Portugais se distinguait
Parce qu'il chantait en piémontais :
Dans le palais d'un Congolais
Un Javanais....

Hélène Benaît,
Mots polissons pour attraper les sons,
Actes sud junior, 2000



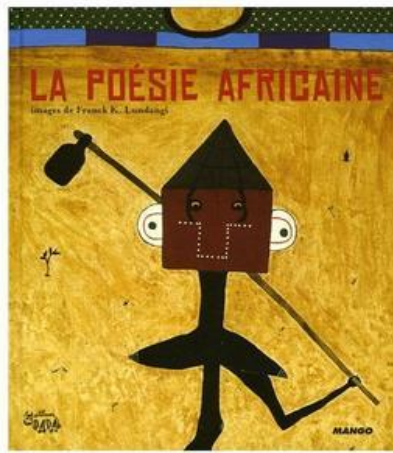
La différence

Pour chacun une bouche et deux yeux, deux mains, deux jambes
Rien ne ressemble plus à un homme qu'un autre homme
Alors entre la bouche qui blesse et la bouche qui console
Entre les yeux qui condamnent et les yeux qui éclairent
Entre les mains qui donnent et les mains qui dépouillent
Entre les pas sans trace et les pas qui nous guident
Où est la différence, la mystérieuse différence ?

Jean-Pierre Siméon né en 1950, in *A l'aube du Buisson* © éd. Cheyne éditeur
Tiré de *Mille ans de poésie*, éd. Milan 2007

L'même, l'même

J'm'en fous si t'es noir
J'm'en fous si t'es blanc
J'm'en fous si t'es indien
J'm'en fous si t'es métis
Si des fois t'es d'Afrique du Sud
T'as un grand terriblement terrible
Quelque part en toi
C'est pa'ce que
C'est sûr tu regardes pas un aut'm



J'veux dire c'est sûr maint'nant
Tous les gens sont faits comme Dieu
P'têt' tu veux savoir ç'que j'veux dire
C'est simple
Le Dieu que je connais c'est sûr
I nous fait tous avec l'même cœur

C'est sûr ç'cœur c'est du pareil au même
Ça veut dire
Un homme n'est pas aut'chose qu'un au'
Alors maint'nant
tu vois un grand terriblement terrible ici
comment un homme fait sentir à un au'
la peine qu'i sent pas lui-même
c'est sûr c'est tout le problème

P'têt' tu veux savoir c'que j'veux dire
c'est simple
quand l'épine de l'arbre t'arrache un p'tit
bout d'peau

J'm'en fous si tu dis noir
J'm'en fous si tu dis blanc
J'm'en fous si tu dis indien
J'm'en fous si tu dis métis
J'veux dire y a la peau
Mais y a qu'une chose qui vient
Ça c'est sûr c'est l'sang rouge
Chez tout l'monde
C'est l'même l'même

Sipho Sepamla

Tiré de *La poésie africaine*, images de
Franck K. Lundangi, éd. Mango, 2005

Tu me grondes

Parce que j'ai les doigts
De toutes les couleurs
Noir-polar
Ou jaune-sable des squares
Parfois blanc-banquise
Ou rouge-révolution
Et même bleu-contusion

Tu me grondes
Et tu te trompes
Mes doigts je les ai trempés
Dans l'amitié
Des mains
Des enfants
Du quartier

Des enfants
Du monde entier

Joël Sadeler, tiré de *la cour couleurs*,
anthologie de poèmes contre le racisme,

